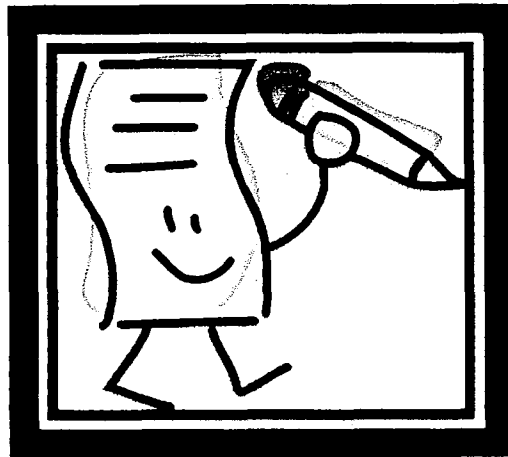


Démarche de correction



Exercices de détection et de correction

Le triangle des Bermudes

Les disparitions en mer ont depuis toujours été nombreuses et elles sont généralement explicables, à défaut d'être toujours expliquées. Mais, s'il est un endroit où les conditions des drames survenus demeurent encore obscures, c'est bien dans ce qu'on nomme le « Triangle des Bermudes ».

C'est en 1964 seulement que le journaliste américain Vincent Gaddis emploie pour la première fois dans un article cette expression. Le « Triangle des Bermudes » désigne désormais la région située entre la Floride, les Bermudes et Porto Rico, où des centaines d'avions, de bateaux et de personnes se sont évanouis apparemment sans laisser de trace.

Le 5 décembre 1945, cinq avions torpilleurs *Avenger*, formant le vol 19 et équipés d'un matériel de navigation sophistiqué, quittent la base aéronavale de Fort Lauderdale, en Floride, pour une mission de routine. Tout se déroule normalement lorsque, soudainement, au bout d'une heure et demie de vol, le lieutenant Charles G. Taylor informe avec inquiétude la tour de contrôle qu'ils sont perdus et ne peuvent plus distinguer la surface de l'océan.

La tour demande alors aux appareils d'aller vers l'ouest, mais la réponse de l'officier est encore plus surprenante que la première : « Nous

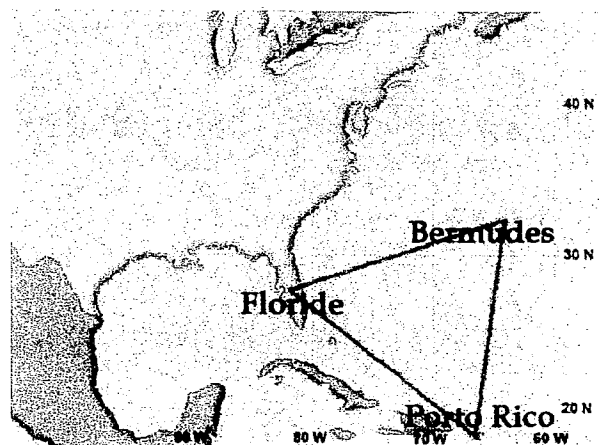
ne savons pas où est l'ouest. Tout est faux, étrange. Nous ne sommes sûrs d'aucune direction. Même l'océan ne semble pas comme d'habitude. »

Le contact radio ayant été rompu, un gros hydravion bimoteur « Martin Mariner » est envoyé au secours des appareils, mais il disparaît à son tour, tout aussi mystérieusement.

Les hypothèses les plus diverses sont avancées pour tenter de résoudre le mystère du Triangle des Bermudes. La plus vraisemblable serait la présence de champs magnétiques très puissants.

Si le vol 19 demeure le cas le plus célèbre, il n'est cependant pas isolé et la liste des victimes du Triangle des Bermudes est longue. C'est d'ailleurs cette fréquence anormalement élevée de disparitions par comparaison avec d'autres zones maritimes qui est, entre autres, à l'origine de la célébrité de ce lieu.

Tâche : Encerle tous les groupes nominaux et adjectivaux et indique le genre et le nombre au-dessus de chacun.



Le manuscrit de Voynich

On ne connaît ni son auteur ni son origine. Nul cryptographe n'a encore réussi à déchiffrer un seul mot ni d'ailleurs une seule lettre du texte. On ne sait même pas en quelle langue il a été écrit! Depuis cinq siècles, le manuscrit de Voynich garde son secret.

Le manuscrit mesure neuf pouce par six et comprend 204 pages de texte. Presque chaque page contient une illustration, parfois en couleurs : plantes fantastique, diagrammes astrologiques, panoramas bizarres avec des femmes. Mais même si les dessins sont étranges, c'est le texte, de petite lettre écrites avec soin, qui étonne vraiment. Il est écrit dans un alphabet mystérieux qui n'existe nulle part au monde et, après des siècles d'études, ni le meilleurs médiéviste ni le plus patient des cryptographes n'a encore réussi à établir ce qu'il dit, qui l'a écrit, où, quand et pourquoi...

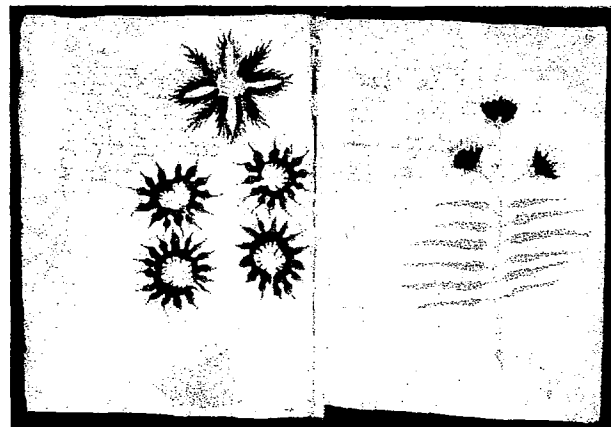
D'où vient ce livre étranges ? On y fait référence pour la première fois dans une lettre écrite à Prague le 19 août 1666 par Joannes Marcus Marci, docteur, scientifique, orientaliste, et recteur de l'université de Prague. Marci avait obtenu le manuscrit d'un amie, médecin de Rodolphe II. Ce Habsbourg, collectionneur de tableau, avait aussi acquis une impressionnante collection de livres rares, dont le célèbre manuscrit pour lesquels il avait payé 600 ducats.

Trois siècles passent durant lesquels le manuscrit tombe dans l'oubli. En 1912, Wilfrid M. Voynich, collectionneurs de livres anciens, découvre le manuscrit dans la bibliothèque de la Villa Mondragore, un collège jésuite près de Rome. Voynich l'achète et le ramène en Amérique. Il en fait parvenir des copies à des spécialistes : le manuscrit résiste à tous les tentatives de déchiffrement.

Si l'auteur reste inconnue, le texte demeure un véritable sirène pour les cryptographes et, puisqu'on ne peut pas lire le texte, il faut se tourner vers les dessins. La majorité représente des plantes ou leurs parties.

Depuis l'arrivée d'Internet, il y a regain d'intérêt pour le manuscrit. Plusieurs chercheur de différentes disciplines peuvent désormais unir leur efforts pour déchiffrer le manuscrit et essayer d'en découvrir la langue, l'auteur, l'origine et le sens. Mais y parviendront-ils ?

Tâche : Encerle tous les groupes nominaux et adjectivaux et indique le genre et le nombre au-dessus de chacun. Corrige ensuite les erreurs s'il y a lieu.



L'Atlantide : le mystère du continent disparu

L'Atlantide est peut-être le plus grand mystère de l'Histoire. Platon est le premier à l'évoquer vers 350 av. J.-C., dans deux dialogues, Timée et Critias, la grande île disparue « en un jour et une nuit », engloutie sous les flots de l'Atlantique. Le récit de Platon a toutes les qualités d'un bon roman de science-fiction. Dans le Timée, le poète et historien Critias raconte à ses interlocuteurs que l'histoire de l'Atlantide a été révélée à Solon, le grand législateur athénien du VI^e siècle, par un prêtre égyptien du temple de Saïs, vers 590 av. J.-C.

Selon le prêtre, l'Atlantide était déjà une grande civilisation à l'époque de la fondation d'Athènes (événement que Platon situe en 9600 av. J.-C.). C'était « une grande puissance » située « au-delà des Colonnes d'Hercule » (le détroit de Gibraltar), plus vaste que « la Libye et l'Asie réunies », qui voulait « soumettre l'Europe et l'Asie toutes entières, et que votre cité (Athènes) a vaincue ». Abandonnés par leurs alliés, les Athéniens affrontèrent seuls les Atlantes et ils conquièrent finalement leur île. C'est alors que de violentes inondations et séismes engloutirent l'Atlantide « en l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit ».

Dans le second dialogue, le Critias, Platon s'étend en détail sur l'histoire et la géographie du continent disparu. Les Atlantes étaient de grands bâtisseurs. Leur capitale était bâtie sur une colline, entourée par une série concentrique d'enceintes et de douves. Des tunnels creusés dans

les enceintes permettaient aux navires d'atteindre la ville, dont le diamètre était d'environ dix stades (18 kilomètres) !

Or il advint que les Atlantes perdirent leur sagesse et leurs vertus. Ils devinrent cupides et dominateurs, alors Zeus décida de les châtier. « À cet effet, il réunit tous les dieux dans leur demeure, (...), et les ayant rassemblés là il leur dit : ... » Le texte de Platon s'arrête sur ces mots...

L'hypothèse la plus crédible concernant l'Atlantide serait que, vers 1500 av. J.-C., l'île de Santorin (ou Thira) a été éventrée par une gigantesque explosion volcanique, qui a dû détruire toute civilisation sur les îles grecques, la côte est de la Grèce et le nord de la Crète. Ce cataclysme bien réel pourrait être la catastrophe qui a détruit l'Atlantide.

Tâche : Souligne le verbe, trace une flèche vers son sujet, inscris la personne grammaticale au-dessus et surligne la terminaison.



Le monstre du Loch Ness

Le Loch Ness est le plus grand lac de Grande-Bretagne. Long de 35 km, large de 2 à 3 km, d'une profondeur maximale de 258 mètres, il fait partie du Great Glen, la grande faille géologique qui coupe l'Écosse en deux d'une côte à l'autre. La ville d'Inverness est située à l'extrémité nord du Loch. À l'extrémité sud s'élève la ville de Fort Augustus. Jusqu'au 18^{ème} siècle, le lac était à peu près inaccessible : il n'existait qu'une seule route sinueuse et accidentée, entre Inverness et Fort Augustus, et elle passait loin du lac. Au début des années 1930, on construisa finalement une route le long de la rive nord du Loch. Mais avant sa construction, pratiquement personne ne fréquentait régulièrement les bords du lac.

Malgré cette faible fréquentation, les premières mentions d'un serpent géant vivant dans le lac sont très anciennes. La première date de 565 apr. J.-C. : on rapporte qu'un saint rencontra une gigantesque créature marine, qui avait tué un pêcheur. Plus tard, en 1879, un groupe d'enfants aurait vu une énorme créature s'ébattant dans l'eau. En 1895, un forestier et un hôtelier déclara avoir aperçu « une horrible grosse bête ».

Le 14 avril 1933, M. et Mme Machay, propriétaires d'un hôtel proche du Loch Ness, vit un énorme animal au milieu de l'eau. La rumeur parvint aux oreilles d'un journaliste local qui écrivit : « Si c'était aussi gros que ce qu'il racontent, ce n'est pas une créature, c'est un monstre ! ». Le « monstre du Loch Ness » était baptisé.

La bête avait même été vue sur la terre ferme. Le 12 novembre 1933, un certain Hugh Gray se promenaient au bord du lac avec un appareil photographique lorsqu'il voya le monstre surgir hors de l'eau, à 200 mètres de lui. Il le prit en photo, ce qui devint la première photo de « Nessie » publiée dans les journaux. La photo la plus célèbre du monstre (publiée en 1934) avec sa tête minuscule au bout d'un long cou de dinosaure est la fameuse « photographie du chirurgien ». On apprit en 1994 que la fameuse photo était un canular.

Tâche : Souligne le verbe, trace une flèche vers son sujet, inscris la personne grammaticale au-dessus et surligne la terminaison. Corrige ensuite les erreurs s'il y a lieu.



L'île de Pâques

D'étranges statues au visage énorme, aux larges oreilles, aux orbites géantes et tournées vers le ciel se dressent dans la solitude désolée de Rapa Nui, nom donné par les Tahitiens à l'île de Pâques. Par qui et pour qui ont-elles été édifiées ?

L'île de Pâques, d'une surface de 165 km², est située en plein océan Pacifique à 3800 km du Chili, 4000 km de Tahiti et à 1800 km de l'île habitable la plus proche. Elle a été repérée en 1722 par le navigateur hollandais Jacob Roggeveen. Ce dernier l'a appelée ainsi par référence à la fête pascale célébrée le jour de sa découverte.

Les statues géantes qu'on retrouve sur l'île s'appellent des moaïs. Il y a environ 300 moaïs sur l'île de Pâques, mais ce chiffre peut varier. La matière première de ces gigantesques statues qui recouvrent l'île est avant tout le basalte, qui provient du volcan Rano Raraku. Leurs yeux étaient faits d'os et les pupilles étaient réalisées par une incrustation de corail ou d'obsidienne. Elles étaient taillées à l'aide de haches et leur poids, une fois terminées, était d'environ 1,5 tonne.

Le transport de ces statues de leur lieu de fabrication (le volcan) jusqu'à leur destination finale (parfois à plus de 20 kilomètres du volcan) reste un mystère. Elles étaient presque toutes amenées au bord de la mer

et des falaises. Il faut savoir que les moaïs devaient être emmenés sur des Ahu. Les Ahu étaient des monuments de pierre qui leur servaient de support : il s'agissait sûrement à la base d'autels.

La ou les fonctions des moaïs restent mystérieuses. Certains y voient des fonctions religieuses : des statues dressées en l'honneur de dieux, idoles gigantesques dédiées à la prière et à l'adoration. Ces statues étaient peut-être là dans le but de protéger ces habitants (des guerres, d'étrangers, d'esprits malfaisants ou du climat). Étaient-ils là pour veiller sur l'île ? Ou bien étaient-ils des monuments dressés en l'honneur des morts ? Ce qui est important de savoir à leur sujet, c'est qu'ils sont tous tournés vers l'intérieur de l'île (le dos face à la mer), à l'exception du Ahu Akivi, un alignement de 7 moaïs qui regardent en direction de la mer. Mystérieux, n'est-ce pas ?

Tâche : Repère les adjectifs attributs et les participes passés. Indique au-dessus de chacun l'abréviation qui leur correspond (AdjAtt, PPS, PPA).



Stonehenge : lieu de culte ou observatoire ?

Dans le sud de la Grande-Bretagne, sur la plaine de Salisbury, se dresse depuis près de 5000 ans le plus beau monument mégalithique d'Europe, Stonehenge.

Stonehenge a été construits en quatre phases, à partir de 2800 av.

J.-C., avec des pierres d'origines différentes. Certaines proviennent d'Avenbury, à une vingtaine de kilomètres, d'autres de Milford Haven à 250 kilomètres !

Chaque monolithe pèse plus de 50 tonnes. Comment les pierres ont-elles été transporté ? La mise en place des menhirs a longtemps soulevée un certain nombre de questions. Comment, à une époque où il n'existait aucun appareil de levage, les hommes ont-ils réussis à dresser à la verticale des blocs enterré pour un quart et dont la hauteur visible varie généralement de 4 à 6 mètres ? On admet généralement que les pierres de Stonehenge furent amenées sur des rondins au bord d'une fosse creusée pour les recevoir. Elles y furent ensuite basculée grâce à un remblai, puis calées par de la terre et des caillous pour assurer leur stabilité. Quoiqu'il en soit, il s'agit là d'un travail qui ne peut s'imaginer que grâce à la mobilisation de bras innombrables et de spécialistes expérimentés.

Dès la fin du troisième millénaire, un cercle de 56 trous rituels, appelé « trous d'Aubrey » sacralise le lieu à l'intérieur duquel sont dressé les menhirs de Stonehenge. Une quarantaine d'entre eux sont encore aujourd'hui debout. Hauts d'environ 4,15 mètres, ils sont reliés deux à deux par de lourdes traverses horizontales d'un seul bloc. Ils dessinaient à l'origine un cercle de 31 mètres de diamètre.

Les raisons qui ont dictées le plan géométrique de Stonehenge restent mystérieuses. On sait que la voie qui menait au sanctuaire était orientée dans l'axe du soleil levant au solstice d'été, ce qui laisse croire que le lieu répondait à un culte solaire. Une autre thèse avance que, pour un observateur placée au centre de la construction, les mégalithes s'ordonnent en des lignes de visées mettant en valeur des phénomènes astronomiques, ce qui ferait du site un excellent observatoire. Ce qui est certain, c'est que la précision des emplacements de mégalithes est trop grande pour être le fruit du seul hasard...

Tâche : Repère les adjectifs attributs et les participes passés. Indique au-dessus de chacun l'abréviation qui leur correspond (AdjAtt, PPS, PPA). Corrige les erreurs s'il y a lieu.



Le mystère de la Mary Celeste

Par un bel après-midi de décembre 1872, le timonier du navire marchand anglais Dei Gratia aperçoit à l'horizon un brigantin (navire), à mi-chemin entre les Açores et la côte portugaise. Intrigué par le comportement étrange de ce navire, il fait avertir son capitaine, David Reed Morehouse, qu'il se passe quelque chose d'anormal. Se rapprochant du brigantin, Morehouse et ses hommes constatent que celui-ci ne navigue qu'avec deux voiles, dont une est amurée à bâbord alors que le navire est à tribord. Le bateau n'est donc pas gouverné.

Après avoir identifié le navire, la Mary Celeste, Morehouse se rappelle qu'il connaît bien son capitaine, Benjamin Spooner Briggs. La Mary Celeste a appareillé de New York pour Gênes avec une cargaison d'alcool pur le 5 novembre, soit dix jours avant que le Dei Gratia ne quitte lui-même New York vers Gibraltar. Un mois plus tard, on la retrouve dérivant en plein Atlantique, désertée par son équipage. Que s'est-il passé ?

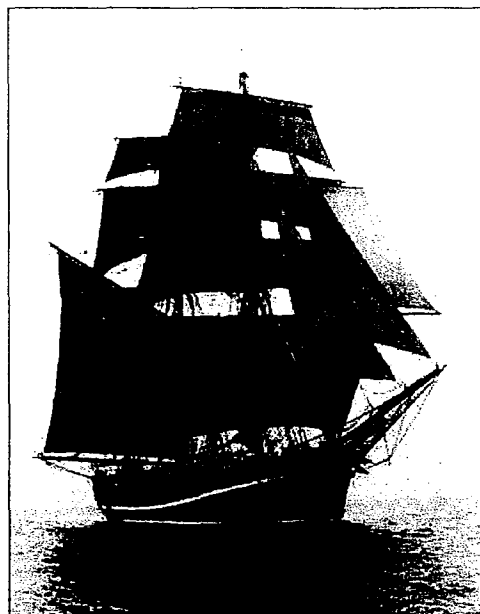
Morehouse décide d'envoyer son second, Oliver Deveau, à bord de la Mary Celeste. Deveau et les marins qui l'accompagnent ne trouvent pas

âme qui vive à bord. Mais l'unique canot de sauvetage du brigantin a disparu : cela signifie que le capitaine Briggs a décidé d'abandonner son navire, même s'il semble en parfait état de naviguer. La dernière note inscrite dans le livre de bord date du 25 novembre. La Mary Celeste a donc dérivé pendant au moins neuf jours, parcourant près de 700 miles depuis la dernière position notée dans le livre.

Il n'y a aucune trace de violence, aucun indice suggérant une mutinerie ou une attaque de pirates. Pourtant, quelque chose a poussé l'équipage et les passagers à abandonner précipitamment le bateau.

Les deux navires rallient Gibraltar huit jours plus tard. Mais au lieu des félicitations espérées, Morehouse et Deveau se retrouvent soupçonnés des pires méfaits par un procureur anglais très méfiant.

Tâche : Au-dessus des verbes qui finissent en « É », indique le mot utilisé pour remplacer le verbe (vendre / vendu).



La tour de Babel

Toutes les races et les langues seraient apparues, selon la légende, lors de l'édification de la Tour de Babel. Légende, soit, mais qui repose tout de même sur quelques fondements historiques réels...

La légende de la Tour de Babel est à la base un récit biblique. Après la création du monde, tous les hommes se servaient de la même langue. Installer dans la vallée de Shinéar (qu'on situerait aujourd'hui en Irak), ils réussirent en cuisant la terre à façonner les premières briques et décidèrent de tous s'installer au même endroit. Puis leur vint l'idée de construire une tour, qui monterait jusqu'aux cieux, afin de pouvoir loger toute l'humanité dans une seule et même cité.

Mais le dieu Yahvé, craignant que cet édifice ne permette ensuite aux hommes de construire tous les projets les plus irréalisables, décida de leur compliquer sérieusement la tâche, en punition de leur vanité. Ainsi, dans la Genèse, Yahvé s'employa à disperser les hommes sur toute la surface de la Terre et de diversifier tous les peuples en leur donnant un langage propre. Aucune cohésion n'étant possible entre eux, la Tour de Babel resta inachevée.

Pourtant, de nombreux historiens ont réalisé un parallèle très sérieux entre le mythe de la tour de Babel et les premières cités mésopotamiennes. En effet, on retrouve de nombreuses ziggourats le long des rives de la Mésopotamie. Les ziggourats sont d'immenses structures de pierre (en brique) pouvant faire penser à une pyramide et atteignant des hauteurs de plusieurs dizaines de mètres. Elles sont composées de plusieurs plate-formes aux dimensions décroissantes, comme les représentations populaires de la Tour de Babel. Là où les historiens et scientifiques restent encore sans certitude, c'est sur la disposition de certaines de ces ziggourats, qu'on retrouve dans le monde entier, et qui sont disposées exactement de la même manière.

De plus, la plus grande de ces ziggourats se trouve aujourd'hui à l'emplacement de l'antique ville mésopotamienne de Babylone. Elle est située sur les rives de l'Euphrate. Cette tour, appelée "Etemenanki" (la demeure du ciel et de la terre) aurait pu servir de modèle à la légende biblique.

Tâche : Au-dessus des verbes qui finissent en « É », indique le mot utilisé pour remplacer le verbe (vendre / vendu). Corrige ensuite les erreurs s'il y a lieu.



La légende du yéti

Un jour de 1951, traversant un glacier au pied de l'Everest, l'alpiniste anglais Eric Shipton tomba sur des traces de pas d'une taille impressionnante. Il en photographia une, en plantant son piolet à côté d'elle pour donner l'échelle. L'empreinte mesurait 45 cm de long et 33 cm de large et sa forme était étrange avec trois petits orteils et un énorme gros orteil qui semblait tout rond. Ces traces étaient à l'évidence celles d'une créature bipède et non d'un quadrupède comme un loup ou un ours. Les empreintes rappelaient plus ou moins celles d'un orang-outang, mais il n'y a pas d'orangs-outangs au Tibet...

Depuis toujours, les voyageurs européens qui se sont rendus au Tibet se sont entendu conter par les autochtones la légende d'une énorme créature appelée le *metoh kangmi*, que l'on pourrait traduire par « le répugnant homme des neiges ». La légende est répandue dans une aire géographique très vaste, du Caucase à l'Himalaya, du Pamir jusqu'aux confins orientaux de la Sibérie. La créature est appelée mehteh ou yéti en Asie centrale.

Dès 1832, le résident anglais à la cour du Népal mentionnait dans un de ses rapports que les chasseurs autochtones avaient très peur d'un « homme sauvage » couvert de longs poils noirs. En 1889, le major Laurence Waddell découvrit dans l'Himalaya, à 5000 mètres d'altitude, d'énormes empreintes dans la neige : ses guides lui assurèrent qu'il s'agissait de celles d'un yéti. Ils lui expliquèrent que cette créature féroce pouvait attaquer des hommes et les emporter pour les dévorer.

Toutefois, les légendes étaient trop nombreuses, les divers témoignages trop imprécis et trop peu crédibles pour que les scientifiques leur accordent quelque foi.

Tâche : Identifie chacun des homophones en inscrivant la lettre H au-dessus de chacun.



Une tsarine au cœur de glace

L'impératrice Anna Ivanovna, qui commandait à l'époque toute la Russie, était une femme froide et mesquine. En 1740, durant un des hivers les plus froids que la Russie avait connu, elle fit entreprendre la construction d'un insolite palais. En effet, il s'agissait d'un palais uniquement fait de glace. Il se composait d'une chambre à coucher, d'une salle de bal et de deux tours. Des centaines d'ouvriers furent engagés pour mener à bien le projet.

Le château faisait 10 mètres de hauteur, 7 mètres de largeur et 25 mètres de longueur. Il fut construit avec de la glace soigneusement choisie à l'avance. Chaque bloc était mesuré à la règle, consciencieusement découpé et ensuite intégré dans le palais. Ils collaient les blocs de glace avec de l'eau, ce qui avait pour effet de solidifier quasiment instantanément pour finalement ne devenir qu'un seul et unique monument de glace. Le château était aussi équipé de canons, de son mobilier et une fontaine en glace. Le seul élément qui n'était pas de glace était une imposante clôture construite alentour du palais pour tenir les curieux à l'écart, car ce château n'était aucunement une attraction touristique : il était tout simplement un instrument de vengeance que préparait l'impératrice...

En effet, le prince Michel Alexejevitch Galitzine c'était mis à dos la méchante impératrice en épousant, sans l'approbation de cette dernière, une catholique qui était décédée peu après le mariage. Pour le disgracier, l'impératrice en avait fait son bouffon de cour. Bien que l'humiliation fût très grande, elle ne l'était pas assez aux yeux de la tsarine. Cette dernière obligea donc le prince à se remarier à une servante qu'elle avait personnellement choisie. Cette dernière était très laide. Le malheureux couple fut d'abord promené dans une cage à dos d'éléphant, suivi par une grotesque ménagerie composée de porcs et d'ours.

Puis, devant tout le monde, ils enfermèrent le couple dans leur chambre, à l'intérieur du palais de glace. Cependant, cette histoire prit vraiment une tournure incroyable. Le printemps venu, le palais fondit et disparut rapidement. La cruelle impératrice mourut la même année et, finalement, le prince et sa nouvelle compagne se trouvèrent bien assortis et vécurent heureux le reste de leur vie.

Tâche : Identifie chacun des homophones en inscrivant la lettre H au-dessus de chacun. Applique les trucs que tu connais et corrige les erreurs s'il y a lieu.

La Zone 51

Celui qui pénètre dans cette partie de l'immense désert du Nevada risque sa vie. Pourquoi ? Le gouvernement des États-Unis y dissimulerait des activités liées aux ovnis...

À environ 190 kilomètre au nord-ouest de Las Vegas, dans le désert du Nevada, la carte officielle devient soudain muette. Rien de ce qui se trouve dans cette zone ni est mentionné : pourtant, il y à des montagnes et des ravins impressionnants, des bâtiments de bonne taille ainsi qu'un immense piste d'envol longue de 9,5 km. Mais rien de tout cela ne figure sur la carte.

Sur un territoire de la taille de la Suisse, ils semblerait que toute activité humaine ait été volontairement occultée. L'accès à cette zone est interdite. Des panneau placés à ces limites indiquent que « l'utilisation de la force armée est autoriser à l'endroit des intrus ». En outre, l'espace aérien surplombant l'endroit est le plus inviolable de tout les États-Unis. Nous somme sur le territoire de la *Nellis Air Force Range* et du site nucléaire du Nevada, plus communément appelée Zone 51, suivant l'ancienne désignation officiel du lieux.

La Zone 51 fût établie en 1954 pour servir de base secrète à la *Lockhead Aircraft Corporation*, société d'aéronautique qui mettait alors au point des avions-espions pour le compte de la C.I.A. et du Pentagone. Ce site d'essais servaient encore récemment aux projets de défense les plus avancés mises en oeuvre par les États-Unis. Le bombardier furtif *Stealth* fut tester sûr cette base, comme d'autres engins de conception futuriste.

Compte tenu de ces activités, la base a toujours été entourée du plus grand secret (l'US Air Force n'en a reconnu l'existence qu'en 1994), car c'est là que se trouvent le fer de lance de la technologie militaire américaine. Or, d'après certain éléments d'informations, la technologie du site ne serait pas uniquement d'origine américaine : tout ou partie serait extraterrestre ! Est-ce la vérité ? Quoiqu'il en soit, cet endroit mystérieux n'a pas fini d'alimenter les discussions !

**Tâche : Applique la démarche de correction complète (OG1 à OG7).
Corrige les erreurs s'il y a lieu.**

AREA 51 WARNING

RESTRICTED AREA

**NO TRESPASSING
BEYOND THIS POINT**

Authorized personnel only. It is unlawful to enter this area without prior permission of the installation commander. You are advised that all personnel and any property under their control may be subject to search and seizure whilst on this installation.

PHOTOGRAPHY IS PROHIBITED

It is unlawful to effect any photograph, film, map, drawing or any other graphic representation of this area or equipment within or flying above or over this installation.

Sec. 21 Internal Security Act of 1950 18 U.S.C 795

TOP SECRET RESEARCH FACILITY

USE OF DEADLY FORCE IS AUTHORIZED